

# Reconnaissance faciale : Cédric O demande une "expérimentation limitée" en France

*Le secrétaire d'Etat au Numérique Cédric O a appelé mardi à une expérimentation limitée de la reconnaissance faciale en France, pour éviter qu'elle ne finisse par s'imposer brutalement et sans débat à la faveur d'une crise.*

Temps de lecture : minute

---

25 février 2020

*"Ce que l'histoire montre, c'est que quand il y a une technologie disponible, à la fin on finit par l'utiliser", a déclaré le secrétaire d'Etat à l'occasion de la présentation du baromètre de la confiance numérique de l'Acsel, une association professionnelle de l'économie numérique.*



À lire aussi

La Cnil dit "oui mais" aux expérimentations en matière de reconnaissance faciale

Le risque, c'est "*qu'un jour il y ait un attentat en France, et qu'un gouvernement décide d'y aller du jour au lendemain*", a-t-il estimé. Mieux vaut organiser dès maintenant une "*phase d'expérimentation dans divers cas d'usage, et ensuite d'avoir un débat public et de prendre des décisions*", notamment sur les éventuelles "lignes rouges" qu'il ne faut pas franchir, a-t-il indiqué.

La France "*n'ira jamais vers l'exemple chinois*" où les algorithmes de reconnaissance faciale "*permettent de reconnaître partout tout le monde dans la rue*", a affirmé Cédric O. Mais "*il y a des opportunités pour la reconnaissance faciale dans le domaine de la santé, des usages privés, de l'ordre public et de la sécurité*", a-t-il estimé, appelant à un "*débat de société à la manière par exemple de celui sur les lois de bio-éthique*".



À lire aussi

Cédric O veut encadrer l'utilisation publique de la reconnaissance faciale en France

L'expérimentation est nécessaire pour obtenir une information exacte sur le potentiel de ces technologies, a-t-il expliqué. *"En tant que secrétaire d'Etat au Numérique, je ne sais pas si la reconnaissance faciale est efficace pour reconnaître des gens sur la voie publique, je n'en ai aucune idée"*, a-t-il dit. *"J'ai lu les études"* de grandes universités américaines sur le sujet, mais *"je pense qu'il faut qu'on se fasse notre propre avis selon des protocoles scientifiques qui doivent être publics"*, a-t-il ajouté.

---

Article écrit par Iris Maignan